



ART
LES EXPOSITIONS
PHARES DE LA RENTRÉE
PAGES 34 ET 35

FIGARO SANTÉ
LES RAISONS PSYCHOLOGIQUES
QUI NOUS EMPÊCHENT D'AGIR
NOTRE CAHIER SPÉCIAL



PARLEMENT
Les quinze mois agités de Ferrand à la tête de LaREM à l'Assemblée PAGE 6

DROITE
Immersion en Nouvelle-Calédonie pour Wauquiez PAGE 7

ÉTATS-UNIS
Obama défie Trump avant les élections de mi-mandat PAGE 11

FOOTBALL
Les champions du monde vainqueurs et fêtés PAGE 18

CONSOMMATION
Made in France, l'industrie tricolore en mode reconquête PAGE 26

CHAMPS LIBRES
• Saint-Pierre-et-Miquelon part à la pêche aux touristes
• Idlib: comment éliminer les djihadistes sans que les civils soient massacrés?
• Les tribunes de Marc Lazar et de François Cornut-Gentille
• La chronique de Nicolas Baverez
• L'analyse de Jean-Pierre Robin
PAGES 20 À 23

FIGARO OUI
FIGARO NON
Réponses à la question de samedi:
Faut-il développer davantage les filières en apprentissage?
OUI 96% NON 4%
TOTAL DE VOTANTS: 1622

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
Européennes: les juppéistes doivent-ils s'allier avec LaREM?
THE STATE HERMITAGE MUSEUM / PHOTO BY PAVEL DEMIDOV - SUCCESSION ALBERTO GIACOMETTI FONDATION GIACOMETTI ADAGP, PARIS 2018

L'alarmante propagation de l'idéologie islamiste

Alors que l'Institut Montaigne dévoile un rapport détaillant ce phénomène, la puissance de feu et d'audience d'Internet et des réseaux sociaux en fait un outil majeur de prosélytisme.

Dans les villes mais aussi les bourgs et les campagnes, l'idéologie islamiste gagne du terrain. Grâce à des réseaux très structurés qui, dans le monde réel, ont d'abondantes et d'actives ramifications mais aussi, désormais, grâce à Internet, que les idéologues radicaux ont surinvesti, comme le détaille le rapport de l'Institut Montaigne sur la fabrique de l'islamisme. Professant leurs thèses depuis l'Arabie saoudite, la Turquie ou encore l'Égypte sur les réseaux sociaux, ces influenceurs nourrissent à la fois la sphère purement islamique et le grand public dans un foisonnement de pages Facebook et de comptes Twitter. Au point d'avoir autant de followers, et donc d'audience, que des personnalités politiques ou des stars de la chanson.

→ INTERNET, CE « MUEZZIN » QUI APPELLE À L'ISLAMISATION MONDIALE → ÉCOLE, SPORT... LES BASTIONS DE LA PROPAGANDE → À ROUBAIX, « L'IDÉOLOGIE POLITIQUE » A GAGNÉ UN QUARTIER → UN RÉSEAU PROPAGANDISTE ORGANISÉ ET GLOBALISÉ PAGES 2, 4, 5 ET L'EDITORIAL



La Corée du Nord célèbre ses 70 ans en se gardant de toute provocation

Des milliers de soldats, de l'artillerie et des chars ont défilé dimanche à Pyongyang, mais Kim Jong-un s'est abstenu de montrer ses missiles balistiques intercontinentaux, « un message très positif », a tweeté Donald Trump. PAGE 10

Suède: poussée de l'extrême droite aux législatives

Selon les premières estimations, avec près de 40 % des voix, la coalition de droite serait au coude à coude avec la coalition de gauche, les sociaux-démocrates au pouvoir réalisant leur plus faible score depuis un siècle. En progression moindre que celle qui était annoncée par les sondages, les populistes du parti Démocrates de Suède dirigé par Jimmie Akesson seraient crédités de 16 à 19 % des suffrages.

PAGE 9

EDITORIAL par Vincent Trémolet de Villers vtremolet@lefigaro.fr

Défi de civilisation

On ne pourra pas dire que l'on ne savait pas. Depuis des années, intellectuels et écrivains sonnent le tocsin. Michel Houellebecq en a fait un roman saisissant. Boualem Sansal une œuvre vertigineuse, les théoriciens de l'islam politique eux-mêmes ne se cachent pas: ils ont un projet, un imaginaire, un agenda. Le rapport de l'Institut Montaigne sur la fabrique de l'islamisme les dévoile en détail. Deux ans après sa précieuse enquête qui révélait la tentation sécessionniste d'une partie des musulmans de France, cette nouvelle étude, dirigée par Hakim El Karoui, décrit minutieusement le processus par lequel un jeune Français se sépare intellectuellement, politiquement, religieusement de la communauté nationale. La théorie s'élabore en Arabie saoudite, en Turquie ou sous l'égide des Frères musulmans. Une littérature abondante la diffuse, les réseaux sociaux l'amplifient, des mosquées de plus en plus dominantes attestent de sa puissance. Vêtements, nourritures, musique, tout, jusqu'aux usages les plus communs, doit obéir à la loi coranique. Les prédicateurs proclament qu'ils défendent le

véritable islam, le rapport de l'Institut Montaigne considère qu'il s'agit d'une idéologie aussi cohérente et mortifère que le communisme. Malheureusement, l'islamisme est en train de régler ce débat théologique. Si, comme l'écrit Suleiman Mourad, l'islam est une mosaïque, le projet wahhabite comme le projet salafiste sont comparables à « une comète attirant à elle toute la poussière et les corpuscules se trouvant sur son chemin, dotée de la force d'attraction d'un mouvement promettant de transformer la théorie en pratique ». Face à ce péril, c'est toute la société (et en premier lieu les Français musulmans) qu'il faut mobiliser. En étant intraitable avec ce qui fragmenterait notre République, en cessant d'accueillir des populations que nous ne pouvons plus intégrer, mais surtout en promouvant notre art de vivre, les splendeurs de notre héritage, la richesse de notre histoire. Si nous ne savons plus qui nous sommes, comment affronter ce défi de civilisation? ■

DULON
ARTS D'AFRIQUE
ET D'OCEANIE



Expert près la Cour d'Appel
10 Rue Jacques Callot
75006 Paris
01 43 25 25 00
06 07 69 91 22
info@dulonbernard.fr

appelée à l'islamisation mondiale

Jadis circonscrit à de petits foyers, l'islamisme se propage activement grâce aux réseaux sociaux.

JEAN CHICHIZOLA ET CHRISTOPHE CORNEVIN

EN CES TEMPS de crise des partis et des idéaux, une idéologie a connu, en moins de quinze ans, en France, une augmentation de 900% du nombre de ses fidèles. Dans les années 1990, les renseignements généraux comptabilisaient quelques centaines de «salafistes» aux curieuses tenues et aux thèses islamistes, Algériens sortis tout droit des «années noires» ou «Tablighis» soucieux de «réislamisation». En 2004, toujours selon les RG, le nombre des adeptes était passé à 5 000 sur le territoire. En 2015, un ancien responsable du ministère de l'Intérieur parlait de «15 000 à 20 000». Et, selon les dernières estimations, le salafisme réunirait aujourd'hui de 30 000 à 50 000 personnes.

L'évolution est visible dans nombre de quartiers français, de la région parisienne à Roubaix ou à Marseille, où les salafistes contrôlent de plus en plus de commerces et d'activités sociales (lire ci-contre), mais aussi dans les bourgs et les campagnes. Encore ce chiffre est-il très probablement sous-estimé puisqu'il est essentiellement fondé sur la fréquentation des lieux de culte, de plus en plus nombreux, dûment identifiés par les services spécialisés. Et l'estimation n'englobe que les salafistes «militants» et non les simples sympathisants ou l'entourage «sous influence».

Si les spécialistes distinguent salafistes «quiétistes» (professant leur apolitisme et leur pacifisme), «protestataires» (plus politiques) et «djihadistes» (violents), les services de renseignement ont une approche beaucoup plus nuancée en rappelant que les événements de ces trois dernières décennies ont montré l'existence de passerelles entre ces écoles. Une chose est sûre : dans la France des années 2010, l'idéologie salafiste, si elle reste ultra-minoritaire dans l'islam de France, séduit donc de plus en plus. La France est même à la pointe, devant le Royaume-Uni ou l'Allemagne par exemple, également concernés par le phénomène. Encore le salafisme ne constitue-t-il que la face émergée de l'iceberg, à l'heure où les thèses islamistes gagnent du terrain.

L'une des clés de cette attirance tient notamment au passage réussi des islamistes du monde réel à l'univers virtuel, comme le décrit avec précision le rapport de l'Institut Montaigne sur la fabrique de l'islamisme (lire pages 4 et 5). Professant une rupture avec la République et les «tares» de la société française, ils se sont imposés sur le Net et les réseaux sociaux. Et ce, à un double niveau : dans la sphère purement islamique d'abord, en monopolisant le discours et en marginalisant des voix plus modérées ou moins reli-

gieuses. Mais également en s'imposant dans la compétition féroce des pages Facebook et autres comptes Twitter. Aujourd'hui, des individus, tout particulièrement saoudiens, professant les règles à suivre pour être un bon musulman, comptent autant de «followers» que des personnalités politiques ou des stars de la chanson.

Erdogan, nouvel acteur

La présence éminente de Saoudiens dans ce palmarès des vedettes islamistes du

Net ne doit pas étonner. Avant une mondialisation remontant aux années 1960-1970, qui lui permet aujourd'hui de gagner de l'influence dans les cités de région parisienne ou de Marseille, l'islamisme est né bien au-delà de nos frontières, en Égypte, en Arabie saoudite, en Turquie. En promouvant, comme le communisme en son temps, une idéologie politique englobante, imposant à ses sujets à la fois une interprétation du monde, une organisation sociale et une singulière relation au pouvoir. Chaque

individu se voit ainsi intégré dans un projet total (rapport hommes-femmes, normes halal, finance islamique...) visant à codifier toute son existence.

Au-delà de leurs rivalités, affrontements feutrés ou violents, les deux «grands frères» de l'islamisme ont été d'un côté les Frères musulmans, nés en Égypte, puis actifs dans d'autres pays du monde arabe, et de l'autre le wahhabisme en Arabie saoudite. Les premiers, ou leurs disciples plus ou moins clandestins, ont ensuite créé en Europe des organisations comme l'UOIF en France, le Muslim Council of Britain ou l'Islamische Gemeinschaft Deutschland sans oublier la Fédération des organisations islamiques en Europe (FOIE) réunissant les fédérations de près de trente pays européens (dont la Turquie et la Russie).

L'islamisme d'État saoudien s'est, quant à lui, appuyé sur des organisations comme la Ligue islamique mondiale pour la diplomatie, l'Université islamique de Médine pour la formation d'imams, prédicateurs et missionnaires, la World Assembly of Muslim Youth pour les jeunes et l'International Islamic Relief Organization pour l'action caritative. La stratégie de l'État saoudien a d'abord visé l'Asie du Sud-Est et l'Afrique, qui compte des pays musulmans très peuplés, mais aussi des «maillons faibles» européens comme les Balkans ou la Belgique. Puis l'ensemble de l'Occident, en fournissant imams et financement.

Dans cette sorte de «marché mondial de l'islamisme», un nouvel acteur s'est imposé ces dernières années. Sous la houlette de son président Erdogan, la Turquie veut jouer sa partition. Et elle peut s'appuyer sur des relais dans sa diaspora (5 millions de personnes en Europe dont 3 millions en Allemagne et 500 000 en France). Fin août, Emmanuel Macron tenait des propos fort peu diplomatiques devant les ambassadeurs, en évoquant le «projet panislamique du président turc régulièrement présenté comme antieuropéen». Des boutiques de Seine-Saint-Denis aux palais nationaux, l'islamisme est devenu un enjeu sociétal, sociologique et politique majeur. ■

École, sport... les bastions de la propagande

SPORT amateur, écoles, commerces... l'islamisme est à la fois une contre-culture et un business florissant.

Le sport amateur ciblé

En 2015, une note du Service central du renseignement territorial portée à la connaissance du Figaro tirait déjà le signal d'alarme. Intitulée «Le sport, vecteur de communautarisme, voire de radicalisme», elle soulignait le «prosélytisme au profit de la religion musulmane», l'«opiniâtre refus de la mixité», la «soudaine apparition de tenues traditionnelles et des prières sur le terrain ou dans les vestiaires»... Lors d'un colloque sur le sport et la radicalisation, Loïc Garnier, l'ex-chef de l'Unité de coordination de lutte antiterroriste, révélait, l'année dernière, que «18% des radicalisés dits "sportifs"» se trouvent en Ile-de-France. Selon Patrick Karam, vice-président de la région Ile-de-France chargé de la jeunesse et des sports, 829 profils à risques ont été signalés dans les divers clubs de la région. Selon nos informations, le travail du comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR) et du ministère des Sports a permis de former 150 responsables sportifs à la détection des comportements suspects. Quatre cents autres le seront cet automne pour arriver à 700 en un an. Particu-

lièrement ciblés : le culturisme, le fitness et le paintball. Autant d'univers véhiculant une image de «survivilisation».

Le sanctuaire de l'école menacé

Invité du «Grand Jury RTL, Le Figaro, LCI», le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, reconnaissait en décembre dernier qu'il y a un problème de radicalisation dans le corps professoral : «Il est exact que nous sommes testés par des groupes fondamentalistes.» Selon un dernier état des lieux porté à la connaissance du Figaro, 1977 mineurs ont été signalés pour radicalisation au 31 août sur un total de 13 719 personnes inscrites au fichier de traitement des signalements pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste. Pour mémoire, sur les 7 079 signalées fin 2015, 1 491 étaient des mineurs. «La part des mineurs est en baisse, se félicite Muriel Domenach, secrétaire générale du CIPDR. Les actions de prévention menées tant par l'Éducation nationale que les associations, notamment via les maisons des adolescents, fonctionnent.» Cent cinquante mille professeurs ont été formés à la détection de comportements suspects. Quant à la contre-propagande en direction de la jeunesse, diverses initiatives ont été mises en œuvre par l'État, notamment sous l'égide du CIPDR. Un des vecteurs est le

théâtre, notamment avec la pièce *Djihad*, de l'auteur belge-marocain Ismaël Saïdi, qui met en scène trois enfants d'immigrés partis s'enrôler en Syrie. Véritable succès, ce réquisitoire contre l'embrigadement tourne dans les quartiers.

Des commerces islamisés

Au fil des années, la hausse constante du nombre de fidèles a fait des activités «communautaires» un petit business. Les abords des quelque 150 mosquées salafistes (sans compter les lieux de culte plus éphémères) comptent toujours une ribambelle de commerces islamistes : librairies, boutiques de vêtements, restaurants... Comme le soulignait, dès 2016, une note policière, les islamistes mettent en place «de véritables stratégies locales» visant notamment au «contrôle de l'offre commerciale». Régulièrement, des mairies entrent en conflit avec des gérants d'épicerie où des consommateurs déplorent la disparition de l'alcool ou du jambon... La généralisation du halal, un marché de plusieurs milliards d'euros, a également vu des islamistes investir les secteurs des abattoirs ou des boucheries. Ces derniers exploitent enfin d'autres créneaux «religieux» : comme l'organisation de pèlerinages à La Mecque ou de grandes cérémonies familiales (mariages, enterrements). ■ J. C. ET C. C.

13 719 personnes

en France sont inscrites au fichier de traitement des signalements pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste, au 31 août 2018, dont 1 977 mineurs.

Une rue du quartier de l'Épeule, à Roubaix, où la majorité de ses habitants est musulmane. Un quartier «mélangé» pour certains, un «ghetto» pour d'autres.

À Roubaix, « l'idéologie politique » a gagné un quartier

MARIE TRANCHANT
ROUBAIX

ROUBAIX, islamisée ? Face au sujet, il y a ceux qui se braquent, ceux qui confirment ou ceux qui ironisent : «Évidemment, vous avez pris votre visa ? Vous vous êtes converti en arrivant ?» À la terrasse des cafés de la rue de l'Épeule, des hommes boivent leur thé à la menthe, leur café. Pas forcément de signe ostentatoire de religion, mais les commerces, eux, prouvent bien que, ici, une majorité de la population est musulmane : boucheries halal, librairies coraniques, magasins vendant des foulards. Les rares femmes sont souvent voilées ou portent le jilbab, ce long vêtement couvrant corps et cheveux.

Au début de la rue, la mosquée Bilal n'est qu'à quelques centaines de mètres d'une église. Dans cette artère très commerçante, on compte aussi un café portugais, un restaurant thaïlandais, un autre à vocation solidaire. «Tout le monde est mélangé et tout le monde s'entend», affirme Mourad, 43 ans, alors que Mohamed taille sa barbe. Il n'y a pas de communautarisme. Au café L'Opéra, un autre Mohamed évoque la «tolérance» du quartier :

«Ceux qui pratiquent pratiquent.» D'autres parlent de «respect», comme Kamel, 37 ans dont dix-huit à l'Épeule : «Ici, les gens évitent de manger devant nous pendant le ramadan. Il y a une grande mosquée mais personne ne nous force à y aller.» Maxime, 33 ans, ne partirait de son quartier pour rien au monde. «C'est un quartier vivant, pas cher (1), tout le monde se connaît. Il y a une étiquette sur Roubaix, mais les nouvelles générations ne parlent même pas arabe.»

« Dans un pays étranger »

On raconte pourtant, à demi-mot, que certaines fêtes de l'Aïd ont gêné le voisinage, même si la situation semble évoluer. Hamida travaille pour le comité de quartier Le fil de l'Épeule et décrit : «On accueille beaucoup de primo-arrivants. La population musulmane est centralisée ici, on n'a pas l'impression d'être à Roubaix mais dans un pays étranger. Mais ce sont des personnes qui veulent bien s'intégrer.» À quelques rues de là, sur les murs de la cour de l'école publique Lakanal, une inscription : «Nos différences ne devraient jamais nous diviser.» «On est tous des étrangers ici, mais on ne se sent pas



étrangers», philosophe Kamel. Derrière cette sérénité de façade, d'autres avis sont plus négatifs, comme celui d'Akli, arrivé en 1964 à Roubaix, et qui raconte, tout en poursuivant sa partie de rami, que «ça s'est dégradé». «On a mis des immigrés et des cas sociaux dans des ghettos, explique-t-il, aujourd'hui, les élus récoltent ce qu'ils ont semé.»

Mehdi Massrouf (2), élu d'opposition PS, estime aussi qu'on a «construit des quartiers autour des mosquées et des clubs de foot» dans les années 1980. «Le problème n'est pas la pratique religieuse, poursuit-il, mais bien l'idéologie politique. Il faut donc contrer cette idéologie et en combattre

les causes.» Il cite la culture, l'éducation, le vivre-ensemble et évoque la question des libertés individuelles : «Doit-on avoir un dress code dans la rue ?» Les femmes voilées, les hommes en djellaba et aux longues barbes posent parfois question. Pour Xavier et Nathalie, responsables d'Optiqu'Épeule, le quartier «s'arabise fortement». «Il y a moins de femmes dehors, plus d'hommes», décrit Xavier, 56 ans, installé là depuis 1991. Il y a trente ans, seules les femmes âgées étaient voilées.

À Roubaix, l'islam est plus présent, plus visible, depuis quelques années. Le salafisme s'est installé à certains endroits, faisant craindre une étape suivante : le dji-

hadisme. C'est ce qui est arrivé à la grande sœur d'Amine Elbahi, étudiant en droit et militant LR, il y a quatre ans. «Elle avait 19 ans, elle est partie de Roubaix en 2014 mais son recrutement n'est pas passé par une mosquée de la ville», affirme-t-il. Depuis son départ, il a eu quelques contacts avec elle depuis la Syrie, «juste pour dire qu'elle était en vie».

(1) Roubaix est considérée comme la ville la plus pauvre de France : elle compte 95 000 habitants dont 45 % sous le seuil de pauvreté (étude du cabinet Compas, 2014). (2) Le maire LR de la ville, Guillaume Delbar, était indisponible pour répondre à nos questions.

Un réseau propagandiste

Comment les contenus islamistes se propagent sur Twitter et ailleurs, des prédicateurs saoudiens au grand public francophone.

GILDAS DES ROSEAUX ET STÉPHANE SAULNIER

SI LE RÉSEAU TWITTER reste très largement dominé par les acteurs du divertissement (chanteurs, sportifs, acteurs, etc.), c'est également un vecteur très prisé des influenceurs en tout genre. Parmi les 200 comptes qui ont le plus de followers sur Twitter, une quinzaine peuvent être rattachés à des influenceurs idéologiques (personnalités politiques, intellectuelles ou religieuses). Au milieu de ces grands comptes, on trouve cinq comptes arabophones d'obédience wahhabite qui s'expriment essentiellement sur des thématiques religieuses.

L'Institut Montaigne a filtré, huit mois durant, tous les posts publics mentionnant les grands prédicateurs wahhabites saoudiens (tels Cheikh Albani, Cheikh Ibn Baz, Cheikh Otheymine, Salih Al-Fawzan et Rabi Madkhali). Au-delà des cinq influenceurs majeurs (en rouge sur notre infographie), ces recherches font apparaître deux communautés distinctes : d'un côté des experts en théologie (en bleu foncé), de l'autre des comptes-relais sympathisants francophones (en bleu clair) qui diffusent et utilisent les contenus de la première communauté.

Un réseau très dense est apparu entre ces acteurs, ce qui démontre des connexions intenses entre les différents comptes.

Le premier groupe (bleu foncé) est composé d'anciens étudiants de l'université de Médine, de prédicateurs salafistes influencés par des oulémas saoudiens, de traducteurs ayant un certain bagage théologique, ainsi que des sites salafistes se référant exclusivement au corpus wahhabite. Ces derniers ont entre 5 000 et 15 000 followers.

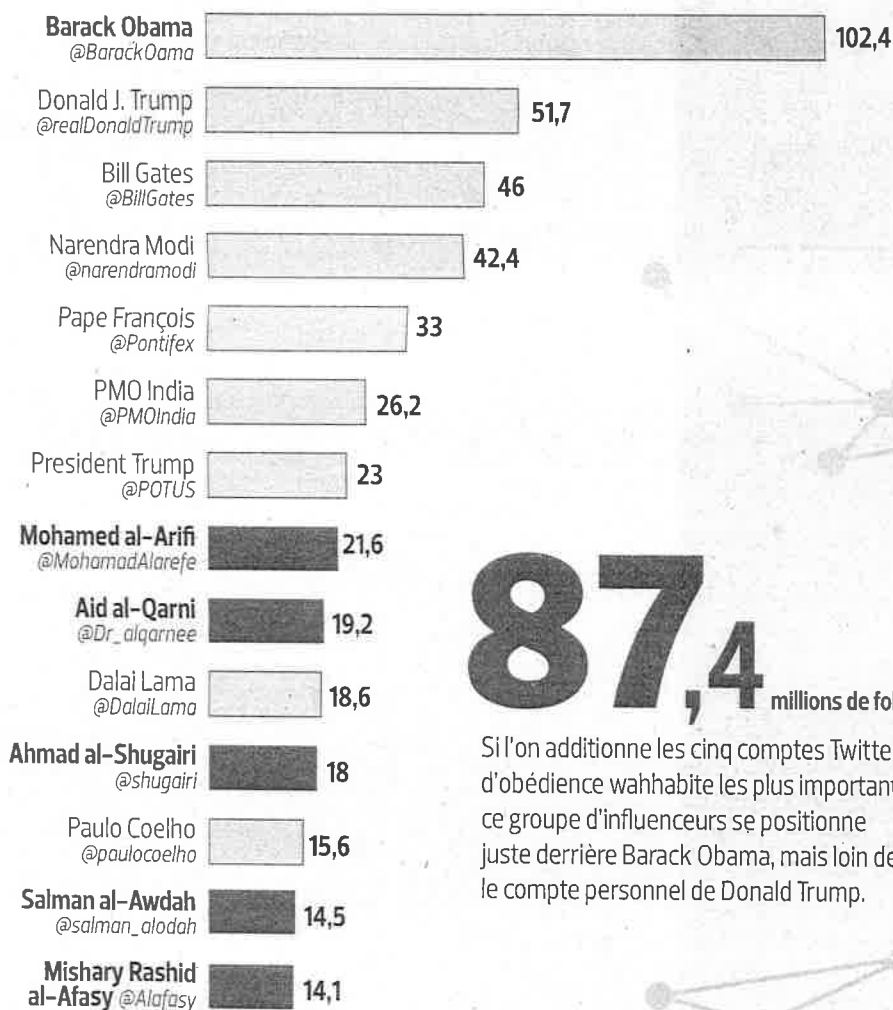
Le second groupe, celui des relais francophones, est composé de comptes anonymes diffusant et utilisant les publications du premier groupe. Ils ne sont pas experts du sujet mais jouent un rôle très important dans la diffusion

des idées et possèdent une audience importante comprise entre 15 000 et 100 000 followers, leur permettant de transmettre les publications salafistes du noyau dur expert vers le grand public. ■



Cinq islamistes pointent au TOP 15 des influenceurs et idéologues sur Twitter

NOMBRE DE FOLLOWERS, EN MILLIONS



Chiffres Institut Montaigne, relevés le 3 mai 2018.

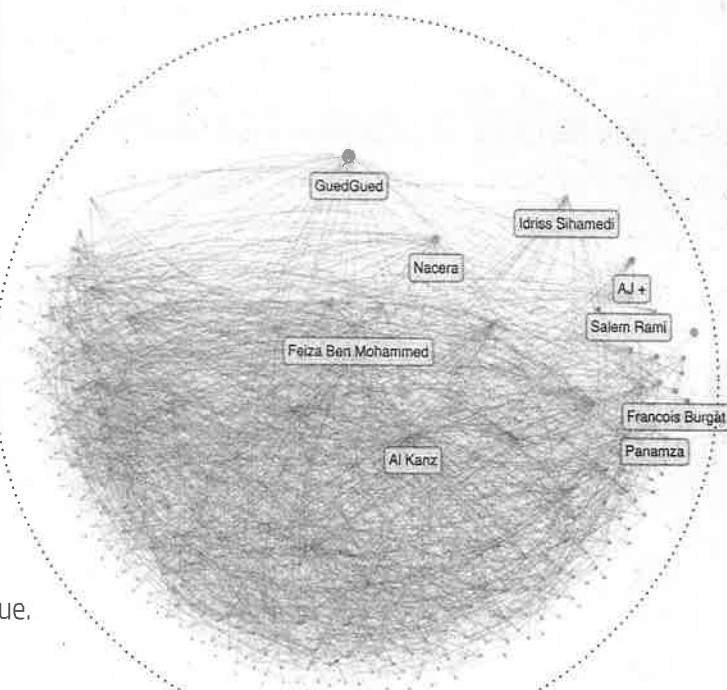
87,4 millions de followers

Si l'on additionne les cinq comptes Twitter d'obédience wahhabite les plus importants, ce groupe d'influenceurs se positionne juste derrière Barack Obama, mais loin devant le compte personnel de Donald Trump.

Tariq Ramadan et Menel Ibtissem : deux affaires, un même réseau



Plus proche de nous et en langue française, on retrouve cet activisme autour de l'affaire Tariq Ramadan et de l'affaire Menel, la jeune candidate voilée de « The Voice ». **Comme le montre ce graphique**, dans ces deux affaires, **les mêmes réseaux s'activent** à travers plusieurs comptes et alimentent la polémique.



MISHARY RASHID AL-AFASY
@Alafasy

14,1 millions de followers

42 ans. Imam koweïtien, récitant du Coran. Il est actuellement imam à la grande mosquée de Koweït-City. Il possède une chaîne de télévision Alafasy TV, qui diffuse des programmes sur l'islam.



Manhuj Al Haqqm

Frériste

Ajib.fr
24 500 followers

Sulayman al-Hayiti

Salafiste
Apprendre l'Islam
97 100 followers

Salafiste

le Musulman
73 600 followers

Sulayman Al-Hayiti

Rigoriste

Hadith du jour
25 300 followers

Humanitaire

Ummah Charity
23 000 followers

Cheikh al-Hajiri



AHMAD AL-SHUGAIRI
@shugairi

18 millions de followers

45 ans. Célèbre réalisateur et présentateur de programmes de télévision saoudien, dont « Khawater shab » (Les pensées d'un jeune) qui fit son succès. Il étudia aux États-Unis avant de rentrer en Arabie au milieu des années 1990.



Militante anticraciste
Sihame Assbague
44 400 followers

organisé et globalisé

COMMENT LIRE CETTE INFOGRAPHIE ?

- Comptes des cinq prédicateurs wahhabites les plus influents sur Twitter
- Principaux comptes Twitter saoudiens alimentés par des experts en théologie
- Principaux comptes Twitter francophones qui diffusent et relaient les publications des experts saoudiens

Une diffusion présente sur tous les réseaux

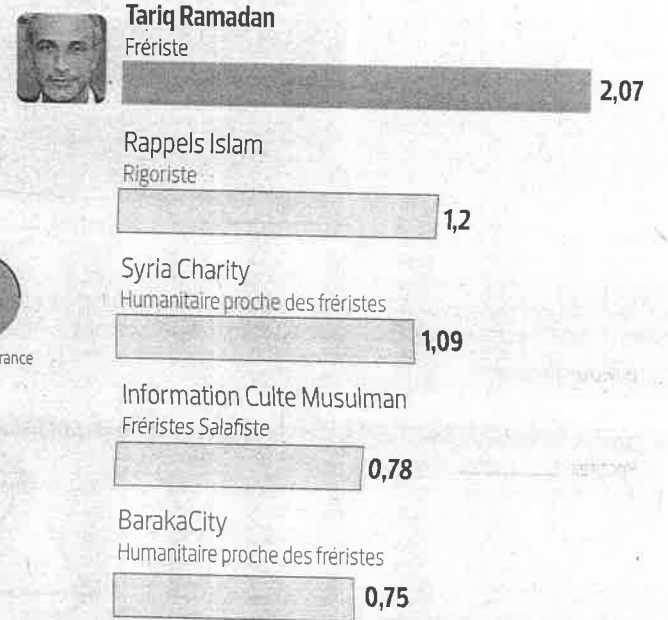
Tous réseaux confondus, l'audience générale relative aux contenus rigoristes sur le « Web musulman » francophone est estimée à minima à 1,2 million de comptes. Soit environ 30 % des musulmans français potentiellement influencés par ces contenus. Voici les principaux acteurs de cette sphère activiste. Décompte et sélection effectués par l'Institut Montaigne en mai 2018

1,2 million

de comptes islamistes francophones

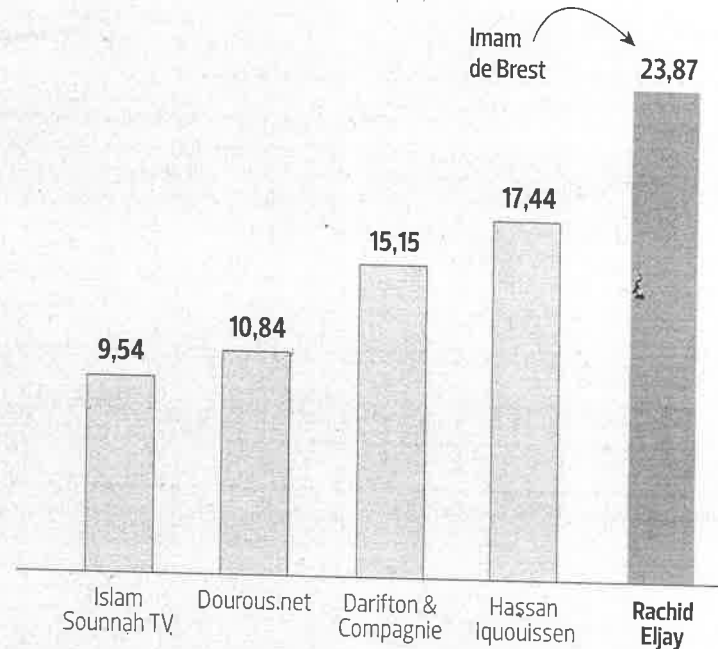
Principales pages Facebook

NOMBRE DE FANS, EN MILLIONS



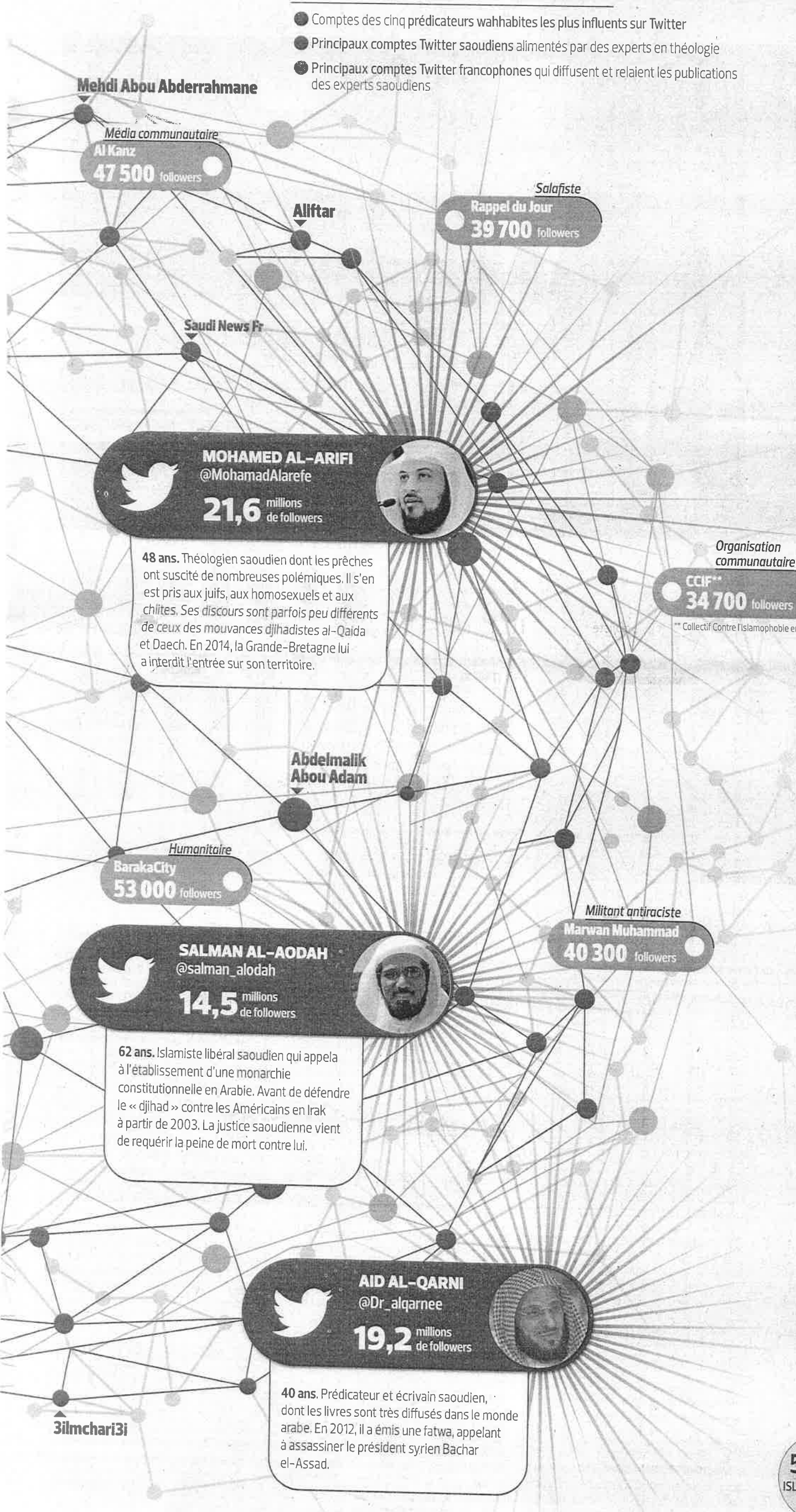
Principales chaînes YouTube

NOMBRE DE VUES, EN MILLIONS (total des vidéos vues sur le compte)



Principaux comptes Instagram

NOMBRE DE PERSONNES INFLUENCÉES



Mehdi Abou Abderrahmane
Média communautaire
Al Kanz
47 500 followers

Rappel du Jour
Salafiste
39 700 followers

MOHAMED AL-ARIFI
@MohamadAlarefe
21,6 millions de followers

48 ans. Théologien saoudien dont les prêches ont suscité de nombreuses polémiques. Il s'en est pris aux juifs, aux homosexuels et aux chrites. Ses discours sont parfois peu différents de ceux des mouvances djihadistes al-Qaida et Daech. En 2014, la Grande-Bretagne lui a interdit l'entrée sur son territoire.

Organisation communautaire
CCIF**
34 700 followers
** Collectif Contre l'Islamophobie en France

BarakaCity
Humanitaire
53 000 followers

SALMAN AL-AODAH
@salman_alodah
14,5 millions de followers

62 ans. Islamiste libéral saoudien qui appela à l'établissement d'une monarchie constitutionnelle en Arabie. Avant de défendre le « djihad » contre les Américains en Irak à partir de 2003. La justice saoudienne vient de requérir la peine de mort contre lui.

Marwan Muhammad
Militant antiraciste
40 300 followers

AID AL-QARNI
@Dr_alqarnee
19,2 millions de followers

40 ans. Prédicateur et écrivain saoudien, dont les livres sont très diffusés dans le monde arabe. En 2012, il a émis une fatwa, appelant à assassiner le président syrien Bachar el-Assad.

3ilmchari3i